

## Avis de cotisation

Avec l'arrivée du printemps, se tient un événement majeur pour les finances de l'Association: la **campagne de financement**. C'est un geste de solidarité que vous êtes appelé à poser chaque année. Les sommes recueillies permettent à votre Association de maintenir des liens entre les membres au cours de l'année par la publication du journal «ÉCHOS DU LAC JALLY» et d'entreprendre des actions pour maintenir «en santé» notre lieu de villégiature. Au nom de tous les propriétaires, merci de votre collaboration. Vous trouverez dans cet envoi l'enveloppe de retour et les informations pour effectuer votre paiement.

Gilberte Caron, trésorière

## Des excuses

Nous nous excusons auprès de ceux qui ont reçu le dernier numéro d'Échos ... avec beaucoup de retard.

Dans notre hâte pour vous le faire parvenir avant les Fêtes, nous n'avons pas pris le temps de vérifier la liste d'adresses sortie par ordinateur. Il s'est produit une erreur d'autant plus regrettable qu'elle a surtout affecté nos plus fidèles collaborateurs.

Victor Caron, responsable

## Un petit nouveau au lac...

Il s'appelle Vincent et c'est le second garçon de Johanne Cloutier et Benoît Camirand!!!

## Décès

Nous vous informons du décès de M. Claude Létourneau survenu le 23 janvier dernier à l'âge de 69 ans moins un jour. L'Association pour la protection de l'environnement du Lac Jally offre à son épouse et à la famille éprouvée ses plus sincères condoléances.

**Joyeuses Pâques  
et... un printemps ensoleillé!**

L'équipe du journal

## Membres de l'exécutif

Présidente: **Véronique Caron**  
Vice-président: **Guy Wagner**  
Secrétaire: **Jean-Guy Talbot**  
Trésorière: **Gilberte Caron**

## RE - APPEL

L'Écho du Lac Jally fait appel à votre plume et à votre expérience pour enrichir son contenu. Vous avez un texte, une pensée, une réflexion personnelle, un souvenir vécu, une expérience concernant la faune, la nature, l'écologie, une suggestion à faire, faites-en part au responsable à l'adresse suivante:

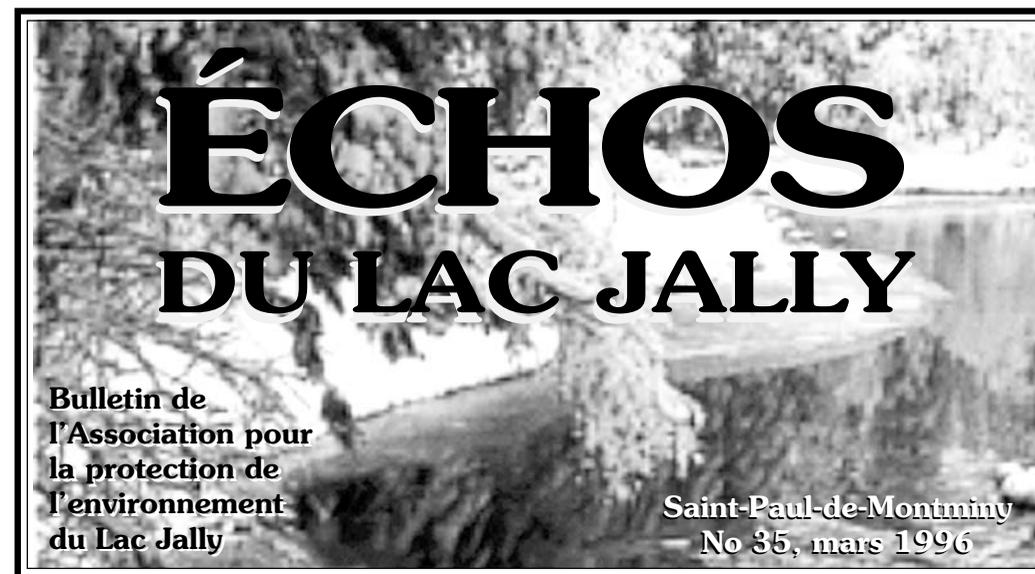
Victor Caron,  
3505, Avenue Laurin, Québec, Qc  
G1P 1T6  
Tél.: (418) 871-5458

## Équipe du journal

Responsable et saisie des textes: **Victor Caron**  
Mise en page, impression: **Jean-R. Caron**  
Expédition: **Ulysse Roy**

Collaborateurs pour le présent numéro:

**Guy Wagner**  
**Véronique Caron**  
**Victor Caron**



## Mot de la présidente

### Et si j'écoutais mon lac...

Je suis né il y a longtemps, si longtemps... Aucun de vous n'a pu assister à mon réveil. Je me révois, tout jeune, dans un milieu complètement naturel. Le seul compagnon de mes courses était le vent. Les canards barbotaient tout l'été dans mes eaux claires; les martins-pêcheurs mesuraient de leur bec les poissons les plus faciles à attraper; les hirondelles et les fauvettes offraient une grande variété de moustiques à leurs oisillons. Doucement, comme je le fais encore aujourd'hui, je promenais les rayons du soleil et les reflets de la lune. Ma vie s'écoulait dans l'harmonie...

Un matin d'automne, un bruit sourd m'avertit que des arbres tombaient au loin, coupés au cœur par les godendards des bûcherons. L'hiver venu, j'ai frissonné en voyant sortir ces arbres dépouillés de leurs branches, enchaînés, prêts à subir d'autres transformations.

Sous ma couverture de glace, je m'agitais. Ce même sort pouvait-il être réservé aux arbres que je laissais grandir et se mirer avec fierté? J'avais besoin des arbres pour ma protection: bien plantés, ils étaient les gardiens de l'érosion, leurs racines solidement tressées au sol de mes rives. L'activité des bûcherons pourrait-elle tout changer? J'ai tremblé plusieurs fois... puis le calme est revenu.

Je le croyais revenu pour toujours quand, à l'occasion d'une très chaude journée d'été, arrivent des gens de la ville. Ils s'émerveillent de ma fraîcheur. Je suis beau, mais trop emmitoufflé, d'après eux. Ils coupent quelques branches d'abord, arrachent des arbustes et enfin coupent des arbres en faisant chanter leur scie mécanique toute neuve. «Nous aurons une belle vue sur le lac. Plus tard, nous pourrions élever un mur de pierres pour cacher les racines puis, semer. Nous pourrions promener la tondeuse jusqu'au bord de l'eau. On aura le gazon le plus beau et le plus vert...»

suite →

Ils rêvaient, ces citoyens. Mais moi, je me retrouve aujourd'hui dans le vent, beaucoup trop même...Maintenant je sors souvent de mon lit, ayant perdu mes barrières naturelles. Je ronges mes contours et j'en ramène la terre à mes eaux de plus en plus brouillées. Quelqu'un viendra-t-il à mon secours ? (à suivre)

Véronique Caron

## L'hiver sous les arbres

Un chalet perdu près de son lac d'où l'on voit les arbres dénudés de leur feuillage avec leurs longs bras nus semblant porter le ciel dans leurs branches. C'est l'hiver. Le monde végétal est en sommeil et la neige domine cet univers. Chaque jour de l'hiver a une humeur particulière. C'est l'imprévu qui donne au temps une partie de son attrait. Soudain le blizzard se déchaîne et voile de grisaille les montagnes et les vallées. Le lendemain, sur un paysage d'arbres transformés en statues de blancheur se déploie un ciel incroyablement bleu. Sur ce monde en hibernation, la vie n'a pas cessé pour autant.



Par notre imaginaire, cette période hivernale est aussi très fructueuse. Votre Association s'occupe à faire progresser les dossiers dont l'objectif est toujours de maintenir un environnement sain pour une meilleure qualité de vie. Certains dossiers tels ceux de l'envasement du lac, les fosses septiques, le déboisement anarchique des rives du lac sont des priorités et sont suivis de très près.

Bientôt, cet hiver nous quittera. Je guette la naissance des bourgeons qui m'apprennent que la vie a gagné. Ces bourgeons éclateront et les arbres nous

donneront de nouveau leur bienfaisant feuillage. La conscience de l'écologie a incité nombre d'entre nous à voir dans les arbres le meilleur et le plus sûr antidote vivant contre la dégradation de notre environnement. Plantons un arbre et rappelons-nous que ce sont les arbres qui ont rendu la vie possible sur terre.

Lorsque le printemps s'installera et que viendra l'assemblée générale annuelle de l'Association des riverains du Lac Jally, la présence et les interventions des membres sont très importantes comme source première pour aider votre exécutif dans ses tâches.

En symbiose nous ferons un endroit de villégiature qui fera notre fierté et l'envie de nos visiteurs.

Guy Wagner, vice-président

## Le Villégiateur

Le journal *Le Villégiateur* a bel et bien fermé ses portes. En avril 1995, après 2 années. Pourquoi ? - Parce que c'était un journal qui devait compter beaucoup sur des annonceurs pour sa survie. Et les annonceurs, eux, ont trouvé qu'ils ne recevaient pas assez d'encouragement de la part de la clientèle ! Pour Tony le Sauter, que nous connaissons tous très bien, «C'est [sa] pire déception en 30 années de travail au service des villégiateurs.»

Pour notre Association, comme pour beaucoup d'autres, c'est une grande perte. Nous y puisions régulièrement des articles ou nous nous en inspirions pour notre propre journal. C'est une perte aussi pour tous ceux qui avaient à coeur la protection et la revitalisation des plans d'eau. *Le Villégiateur*, enfin, représentait une force politique importante.

**À nous**, maintenant, de prendre la relève dans chacun de nos milieux.

Victor Caron

## Qui n'a pas un petit côté poisson ?



Un article d'un numéro de la revue Chasse et pêche m'a inspiré le dialogue suivant:

Moi— Tiens! allô, Léo.

Léo— Bonjour, toi!

Moi— Mais, qu'est-ce que tu fais ici ?

Léo— Tu sais, je vais prendre ma retraite à la fin de mai et je voudrais m'acheter un bon assortiment d'agrès de pêche. Il y a un bon choix ici; ils ont de tout. Mais je ne sais pas trop quoi acheter. Et puis, quant à acheter, je veux y aller pour quelque chose de complet. Pour être certain de ne manquer de rien, je pense que je vais prendre une couple d'objets de chaque modèle, mouches, cuillers, etc, qui m'apparaissent intéressants.

Moi— (En moi-même, Tiens! Tiens! lui, il s'apprête à mordre...)

Léo— Qu'en penses-tu ?

Moi— Après un moment de réflexion, je lui dis: d'après moi, il y a un principe à respecter en achetant ses agrès. J'avais piqué sa curiosité car il me regarda d'un air interrogateur. Oui!, d'après moi, «il faut penser poisson».

Léo— Penser poisson ? - Voyons donc ! Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Moi— Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire n'achète pas ce qui te plaît à toi mais ce qui peut plaire aux truites que tu veux prendre ! C'est simple, pas vrai ? Car c'est **elle** le poisson.

Léo— Et ça pense comment, une truite, d'abord ?

Moi— Léo, tu dois savoir qu'un poisson, ça a des yeux, ça entend, et ça goûte, comme tout autre animal. Présente lui alors quelque chose que elle peut aimer voir ou manger. Penses-tu que même un poisson peut être intéressé à ces gros vers de caoutchouc ? Y a pas une carpe assez affamée qui bougerait pour attraper ça ! Et puis ces gosses mouches poilues, qui ne ressemblent à aucun insecte connu, penses-tu que les truites vont battre des nageoires autour de ton canot pour les gober ? Et cette cuiller sans couleur, tu crois qu'elle va la voir dans une eau un peu brouillée ou à la fin du jour ? Non, mets ça de côté et «pense poisson» un peu.

Léo est devenu un peu perplexe. Il ne savait pas trop si je voulais lui rendre service ou me payer sa tête. Avec un éclat de rire, il remit une bonne partie des objets que **lui** avait trouvés beaux.

Léo— Sais-tu, Victor, à bien y penser, je crois que ton principe est bon ! Je vais essayer de développer ma «pensée poisson» et tenir mon «côté poisson» sur la défensive. En fait, ça me semble assez simple. - Je commence à penser qu'il suffit de se munir de leurres qui ressemblent le plus possible aux insectes naturels du milieu et qui sont bien «voyants». Je pense aussi qu'il serait utile que je me documente sur les habitudes du poisson.

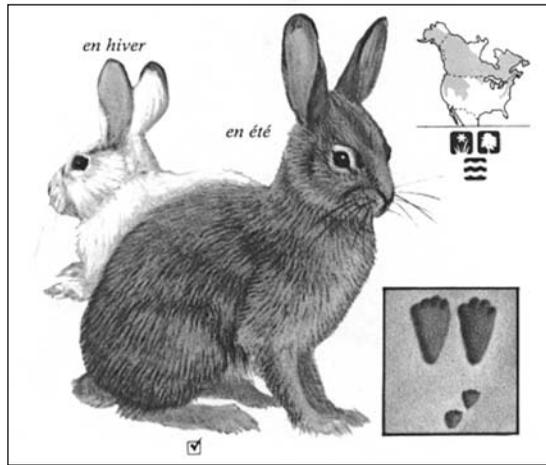
Moi— C'est en plein ça, Léo. Là, tu commences à «penser poisson» mais aussi en pêcheur qui entend profiter du savoir des pêcheurs d'expérience. Tu remarqueras maintenant qu'en regardant le contenu de certains coffres de pêcheurs, c'est à se demander à quel bout de la ligne se trouve le poisson.

(Inspiré d'un article de «Chasse et pêche». Toute ressemblance avec des personnes ou des lieux est purement fortuite.)

Victor Caron

## Le lièvre

S'il y a un animal qui abonde dans notre environnement au lac c'est bien le lièvre. Le milieu lui convient à merveille: jeunes conifères, quelques champs, clairières, jeunes bûchés. Vous vous en souvenez sans doute, il y a quelques années on pouvait facilement en compter une bonne quinzaine en descendant au lac, au coucher du soleil.



J'avais, à cette époque planté plusieurs centaines de pins dans les clairières d'un vieux pacage en régénération naturelle. Ils s'en sont donné à cœur joie. Comme ils sont particulièrement friands de jeunes pousses, ils ont à peu près complètement détruit ma plantation. Et deux années de suite !

Il y a deux ans, la population est devenue très réduite. On n'en voyait presque plus. C'est que c'était la fin d'un cycle qui dure une dizaine d'années et qui peut varier d'une région à l'autre. Les prédateurs: le renard, le coyote ou la belette et la maladie influent sur la durée du cycle.

On le trouve partout au Québec jusqu'à la limite forestière au nord et au Canada et même en Alaska. La période de reproduction commence un peu avant le printemps, en mars. Les levrauts

naissent au début de mai. Ils ont les yeux ouverts et sont recouverts de poil. Au bout de quelques heures à peine, ils sont capables de gambader dans les alentours. Et à une semaine, ils commencent à se nourrir de la végétation environnante tout en continuant de s'alimenter de lait maternel.

Pour éloigner les prédateurs, la hase (nom de la femelle) se tient à l'écart et ne rejoint ses petits que le soir pour la tétée. Le sevrage survient généralement au bout de quatre semaines. La hase peut donner naissance à trois portées au cours d'un été, ce qui représente en moyenne 8 levrauts.

Il n'est pas rare de trouver un nid de levrauts. Il m'est arrivé d'en découvrir un sous une grosse touffe d'iris en arrière de la maison en passant la tondeuse. Même si ces petits lièvres sont bien beaux et faciles à prendre dans nos mains, il faut éviter de le faire car ils porteront notre odeur et la mère les abandonnera. Ils seront alors très exposés à mourir de faim ou être la proie facile de prédateurs. Il y a des années de cela, (je ne savais pas à ce moment ce que je viens d'écrire), en fauchant, j'avais découvert une portée de levrauts; ils étaient 3. Avec ma faux, j'avais brisé leur nid. Après avoir réussi à rattraper les petits qui se sauvaient dans toutes les directions et les avoir «réconfortés», j'ai refait leur nid du mieux que j'ai pu. Le lendemain, je suis retourné pour les voir. Ils étaient tous disparus.

Le lièvre est peu craintif. Il y a quelques années, Rodolphe et Louis, entre autres, étaient parvenus à en faire manger dans leurs mains. Il a les sens très développés. À un bruit insolite, il déguerпит ou reste complètement immobile. À la course, il peut atteindre la vitesse de 45 km à l'heure et faire des bonds de 4 à 5 mètres de longueur. Dans la neige, ses grosses pattes lui donnent un avantage sur ses ennemis qui doivent alors user de ruse pour se le mettre sous la dent.

Victor Caron

## Pour l'astronome amateur



4 astrophysiciens du département de physique de l'Université Laval viennent de découvrir une supernova. C'était dans la soirée du 9 février. Cette supernova est apparue à la suite de l'explosion d'une étoile dont la masse serait environ 10 fois celle du soleil. Selon les astrophysiciens, cette explosion serait survenue il y a environ 250 millions d'années mais la lumière engendrée par cette explosion a dû voyager durant tout ce temps avant d'arriver à la terre. Vous vous rappelez de la vitesse de la lumière ? (299,792.458 km/s)

## La forêt menacée

La forêt mondiale est menacée de disparaître dans le demi-siècle à venir si la communauté internationale n'agit pas rapidement contre l'abattage inconsidéré des arbres, averti hier (11 mars 1996) le Fonds mondial pour la nature.

Cette mise en garde a été lancée à l'ouverture d'une importante réunion internationale à Genève à laquelle ont participé 53 pays. «Les gouvernements doivent agir. Quatre ans après le sommet de Rio, aucune mesure n'a encore été prise pour stopper la destruction des forêts naturelles dans le monde» a déclaré M. Jean-Paul Jeanneaud du Fonds. Au contraire, la déforestation s'est accélérée, touchant maintenant non seulement des domaines tropicaux d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine mais aussi les zones tempérées d'Europe et d'Amérique du Nord. Si cette exploitation se poursuit à la vitesse actuelle, la plupart des 3 milliards d'hectares de forêt qui couvrent encore le tiers des terres de la planète auront disparu vers 2040, selon M. Jeanneaud. Cette catastrophe écologique est aussi l'une des principales sources de la diminution des espèces à un rythme de 50,000 par année jamais atteint depuis la disparition des dinosaures il y a 65 millions d'années. Les conséquences de cette déforestation sont l'érosion des sols, les inondations, la pollution et le réchauffement de la température.



(D'après un article de l'O.N.U., par Victor C.)